



Tchernobyl le monde d'après

un film de Marc Petitjean
et Yves Lenoir

Jeudi 25 avril 2024, cinéma *Jeanne d'Arc*, 20h30
15 rue de la Mer, 44760 La Bernerie-en-Retz
Ciné-débat avec l'auteur, Yves Lenoir



TCHERNOBYL, LE MONDE D'APRÈS.

Explosion à la centrale nucléaire le 26 avril 1986.

Plus de trois décennies après, la vie dans "le monde d'après" reste l'objet de témoignages limités et de reportages contradictoires allant du lénifiant à l'apocalyptique.

Autour de Tchernobyl l'évolution de l'état de santé de la population nourrit des **controverses irréductibles**, nombre d'études allant jusqu'à omettre le facteur radiations.

La désinformation a de plus en plus le champ libre.

Ainsi, après avoir instillé l'idée que la Zone Interdite était un véritable Eden, des auteurs de cette désinformation ont entrepris de donner à croire qu'habiter dans une région contaminée est une expérience valant d'être vécue comme une chance, à Tchernobyl comme à Fukushima !

Début mai 2016, **l'Association Enfants de Tchernobyl Belarus a décidé de combler un vide** en donnant la parole à quelques unes des rares personnes qui ont consacré leur vie à réduire autant que possible les risques et dommages qui menacent la population du fait d'un environnement radioactif.

Surmontant le syndrome de la victime, refusant toute passivité fataliste, elles se dressent comme des figures de "derniers liquidateurs".

Ce film a pour ambition première de leur rendre justice.

Note de l'auteur

Des données collectées révèlent que les malformations cardiaques congénitales dans la population **enfantine** de la région de Minsk (à 475 km de Tchernobyl) sont de 10 à 20 fois plus fréquentes que la normale et que le nombre d'enfants rendus invalides par une maladie cardiaque y a doublé entre 2014 et 2017.

Des morts subites frappent des écoliers dans les cours de récréation.

Par ailleurs le bulletin de janvier-février 2008 du bureau biélorusse de l'ONU rapporte une information totalement absente du rapport officiel présentant le bilan définitif de la catastrophe, tel qu'établi fin 2005 par le Chernobyl Forum, un document signé par toutes les agences et organisations de l'ONU et par les gouvernements des trois pays les plus touchés, le Belarus, l'Ukraine et la Russie. On apprend notamment dans ce bulletin que :

"selon le Directeur-adjoint de l'Hôpital central de Stolyn, le docteur Raisa Misura, 60% des femmes en âge d'enfanter (18-40 ans) et plus de 84% des femmes enceintes ont une pathologie. C'est pourquoi la naissance d'un enfant en parfaite santé est un événement rare. Presque 90% des nouveaux-nés tombent dans les groupes de santé II et III [santé moyenne, mauvaise santé et maladies chroniques ; le groupe IV est celui des invalides]. »

Ainsi, les instances les plus impliquées dans le déni des séquelles sanitaires de Tchernobyl s'empêchent dans les contradictions : le bureau de l'ONU au Belarus publie des données niées par le Chernobyl Forum Report, selon lequel l'accident n'a provoqué que 50 morts et 4000 cancers à venir, moins que le bilan – morts et blessés – d'une journée de circulation routière dans l'ex-URSS.

**Projection TCHERNOBYL, LE MONDE D'APRÈS
jeudi 25 avril 2024 à 20h30,
au cinéma Jeanne d'Arc de La Bernerie.**

Suivi d'un débat avec Yves Lenoir,
président de l'association « Enfants de Tchernobyl Belarus ».

Au moment de la relance du nucléaire

et de l'autorisation d'un EPR défectueux à Flamanville,
venez vous informer sur les réelles conséquences d'un accident nucléaire.
Catastrophe impossible en France ?



comite-stopbure-en-retz@riseup.net

<https://bure-en-retz.retzien.fr/>

<https://www.facebook.com/enretz.bure>

Ne jeter pas cette information, donnez-la à vos ami-e-s.